

Le mot d'accueil par le Dr François Boustani.

Merci d'être venu si tôt un samedi matin et pour certains de très loin. Je remercie plus particulièrement le Général Jack Dorol qui nous fait l'honneur de sa présence.

L'association franco-libanaise de pathologie cardio-vasculaire a été fondée en 1998 par le Pr Jean Acar et le Pr Elie Checrallah. Elle se compose de deux bureaux, l'un à Paris et l'autre à Beyrouth, auxquels sont venus dans un second temps se joindre des collègues belges. En 2003, Pierre Louis Michel et Antoine Sarkis ont succédé, comme présidents, aux pères fondateurs.

Malgré son nom franco-libanais cette association n'est pas une association communautaire ; elle est surtout engagée dans la francophonie parce qu'elle perpétue depuis bientôt 16 ans le seul congrès de cardiologie en français au Liban. Elle contribue au renforcement de la francophonie dans ce pays et concourt au développement des liens d'amitiés plusieurs fois séculaires entre la France et le Liban.

Elle dispose aussi d'un site Internet « cardiologie-francophone » que j'ai fondé en 1999 et qui a une forte audience dans les pays francophones. Ce site qui publie les travaux de l'association a été précurseur en offrant dès 2010 des conférences sous format vidéo en français.

Notre engagement pour la francophonie repose sur la conviction qu'il y a un besoin pour une information scientifique de qualité en français et qu'il ne faut pas céder à la mode de l'anglicisme rampant actuel. Car il n'est pas anodin à une science de perdre sa langue et il n'est pas anodin à une langue de perdre sa science. Le véritable défi auquel est confronté aujourd'hui la langue française ne se trouve pas dans les finesses et les subtilités linguistiques, mais dans le domaine des sciences et le multimédia où l'anglais est en passe de prendre le dessus.

Cette année, notre Association a été endeuillée par plusieurs disparitions. Il y a juste un an elle a perdu son Président le Pr Pierre Louis Michel et le Pr Acar fera son hommage à la fin de la journée à 16h 30. Tout récemment nous avons perdu le Pr Michel Sammama le grand spécialiste mondial de la thrombose. Membre d'honneur de notre association, il répondait présent à toutes les réunions du bureau et participait, chaque fois qu'il a été sollicité, à nos congrès. Sur le plan personnel, je garde de lui le souvenir, en plus du grand scientifique, celui d'un homme délicieux pétri d'humanisme.

Mr Acar vous avez perdu Mme Acar qui a marqué un grand nombre parmi nous par son intelligence et sa force spirituelle et morale.

Cette journée a été voulue sous la présidence d'honneur du Pr Jean Acar en reconnaissance à son enseignement et à son rôle éminent dans le développement de la cardiologie moderne.

D'ailleurs, un livre de référence sur la pathologie valvulaire vient d'être publié en hommage à son apport dans le domaine des valves sous l'égide de la Société Française de Cardiologie et celle de Chirurgie cardiaque.

Ce travail dirigé par Bertrand Cormier, Emmanuel Lansac, Jean François Obadia et Christophe Tribouilloy, rassemble une contribution de 120 spécialistes internationaux dans le domaine des valves.

Le but de cette journée est de présenter en français et d'après des cas cliniques les recommandations de la Société européenne de cardiologie et d'instaurer ce rendez-vous dans la continuité, de telle sorte que chaque année, nous présentions fin novembre en français et d'après des cas cliniques, les recommandations de l'ESC qui sortent en septembre de la même année.

Ces recommandations sont précieuses pour notre pratique. C'est un travail de synthèse fait par des experts de très haut niveau à partir des données et études les plus récentes dans chaque domaine.

Mais ces recommandations présentent trois inconvénients :

1. D'abord, elles sont en anglais. Or on le sait il y a un nombre important de médecins et de cardiologues qui ne parlent pas cette langue, la parlent mal ou tout simplement qui ont envie de rester dans leur propre langue. D'où la nécessité de les présenter en français.

2. Le deuxième inconvénient est que le texte des recommandations est volumineux dépassant souvent une centaine de pages. Un praticien débordé par son activité professionnelle n'a pas le temps de les lire et de les digérer. D'où l'intérêt d'avoir des spécialistes qui dégagent de ces textes les messages importants pour la pratique.
3. Enfin, la multiplication des recommandations sur le même sujet par différentes sociétés savantes brouille parfois le message. C'est pourquoi, Jean Claude Deharo nous présentera un regard croisé sur la FA entre les recommandations européennes 2010/2012 et celle de l'ACC 2014 qui viennent de sortir.

Cette année, les recommandations portent sur la CMH, l'embolie pulmonaire, la revascularisation myocardique, la pathologie de l'aorte et le bilan cardiaque en chirurgie non cardiaque. Elles seront présentées par des experts réputés dont certains ont participé à leur élaboration et d'autres qui ont rédigé déjà des recommandations sur le même sujet et qui sont à même d'y exercer un regard critique. Je tiens à les remercier très vivement ainsi que les modérateurs. Ils ont répondu tous, tout de suite à ma demande.

Je remercie aussi :

- Jean Claude Deharo pour son appui indéfectible.
- Imad Abi Nasr qui a déployé beaucoup d'énergie pour l'organisation de cette journée et en a été le pivot.
- Eric Castignoli qui a accepté un partenariat avec l'amicale des médecins de Montrouge dont il est le président.
- Maryse Rambaud et Ghassan Moubarak pour leurs précieux conseils.

Je remercie aussi nos sponsors les laboratoires BMS qui offre le symposium sur la FA, Bayer, Daiichi Sankyo, Novartis, et Boehringer.

Je vous souhaite une bonne journée.